vos devoirs avec le même bon vouloir durant cette session.

La dernière exposition provinciale nous offre une preuve frappante de la prospérité de notre agriculture et de notre industrie, et le fonctionnement des lois sur l'agriculture, les arts et manufactures, prouve qu'elles sont basées sur des principes sains et qu'elles sont adéquates à nos besoins.

Je regrette d'avoir à constater qu'un grand nombre de nos concitoyens ont jugé à propos de quitter leur pays et de s'établir sur une terre étrangère.

Nous désirons tous leur retour et je suis persuadé que vous aiderez au moyen de mesures aussi énergiques que les circonstances le permettront, ceux qui parmi eux voudront s'établir sur nos terres publiques.

S'il est désirable de travailler à ramener dans leurs foyers nos concitoyens qui nous ont quittés, il est également de notre devoir d'encourager la colonisation, et de cette manière, de mettre une fin à l'émigration de notre population.

Je crois bon de suggérer que l'un des moyens à employer pour atteindre ce but désirable, serait d'assister nos municipalités à améliorer leurs moyens de communications. La politique libérale inaugurée sous mon prédécesseur par le gouvernement à propos de la construction des chemins de fer, sera continuée en autant que nos ressources le permettront.

L'immigration a déjà occupé votre attention durant les sessions précédentes, et si elle est encouragée avec discernement, elle nous amènera une classe choisie de travailleurs agricoles, d'artisans habiles et d'ouvriers qui contribueront à l'augmentation de la richesse de la province.

Durant la dernière session, vous avez passé une loi pour faciliter la décision des élections contestées, et vous avez aussi donné votre attention à une mesure relative à l'élection des membres de l'Assemblée Législative, mais sans en venir à une conclusion définitive. Vous vous êtes sans doute occupés de ce sujet durant la vacance.

Un bill sur les élections nous sera soumis. Vous êtes convaincus ainsi que moi qu'il y sera donné la plus scrupuleuse attention, car il y a peu de matières qui soient aussi intimement liées à nos droits, nos libertés, notre constitution et nos privilèges. Dans le courant de l'hiver dernier le palais de justice a été consumé par le feu et un nombre considérable de documents importants ont été détruits.

Le gouvernement a nommé une commission des causes et de l'étendue du désastre, afin de suggérer les moyens de pourvoir aux pertes des archives, des registres et des records. Cette commission a fait son rapport et une mesure à cet effet vous sera présentée. Vous aurez aussi à donner votre attention à des sujets concernant la judicature et l'instruction publique, et à des mesures se rapportant à l'intérêt public de cette province. Mon gouvernement a réclaté la propriété du terrain et des bâtisses, qui constituent les casernes des jésuites, propriété qui était entre les mains du gouvernement fédéral. Je suis heureux de pouvoir vous informer que nous sommes maintenant en possession de ces édifices.

Messieurs de l'Assemblée Législative,

Les comptes publics seront soumis à votre examen et il vous sera demandé les subsides ordinaires, pour les différentes branches du service public et pour les institutions de charité.

Le gouvernement fédéral ayant assumé le surplus de la dette pour laquelle sous l'acte constitutionnel nous étions responsables, les difficultés avec l'Ontario qui avaient surgi sur ce point n'existent plus. Cet acte place à votre disposition des ressources additionnelles qui devront être d'une grande utilité pour toute la province.

Les propriétés énumérées dans la quatrième cédule annexée à l'acte de l'Amérique britannique du nord, restent à diviser et distribuer entre les deux provinces de Québec et d'Outa-

rio. Il est à désirer que dans le règlement de cette question, une entente amicale ait lieu, et afin d'y arriver, on n'épargnera aucun effort.

Vous serez appelés à voter les fonds nécessaires pour la réparation des casernes des jésuites dans le but d'y transporter tous les départements publics.

Malgré plusieurs dépenses imprévues, et bien que des sommes considérables aient été payées pour diverses branches du service public, la balance restante entre les mains du trésorier au 1er juillet dernier, était encore plus considérable que l'année précédente.

Mons. M.M. au Conseil Législatif.

Messieurs de l'Assemblée Législative,

Dans la discussion des différents sujets qui vous paraîtront dignes d'attention, je suis convaincu que vous serez animés par esprit de loyauté et de dévouement à notre Gracieuse Souveraine qui ont toujours caractérisé vos procédés et que vous témoignerez un sincère attachement à nos institutions; que vous maintiendrez la bonne entente et l'harmonie dans toutes les classes de la société. Je prie la divine providence de bénir vos travaux et de couronner de succès toutes vos entreprises.

BROUCHE — Freeport, comté de Digby, N. E., janvier, 1868 — M. James T. Fellows: — Monsieur, Dans l'hiver de 1866, je fus pris d'une sévère attaque de Bronchite, et bien que nos docteurs fussent très attentifs et employassent tous les remèdes en leur pouvoir, ils ne peuvent me donner aucun soulagement. Je me procurai votre Sirop composé d'Hypophosphites et j'en pris jusqu'à ce que ma guérison fut parfaite. Je suis maintenant en parfaite santé et débarrassé de la Bronchite.

Tout à vous, MENDALL CROCKER.

REVUE FINANCIERE.

Bureau du Négociant Canadien.

Mercredi, 10 décembre 5 h. P.M.

La semaine qui vient de s'écouler a eu des alternatives de fiévreuse activité et de calme complet. Il y a eu des fluctuations assez importantes et la principale est celle du stock de la Cie du Télégraphe de Montréal qui est tombé en huit jours de 214½ à 210½. Les autres valeurs publiques se maintiennent assez bien, quoique la plupart aient fléchi de ½ à ¾ p. 100.

L'argent est assez facile aux Banques à 8 ou 10 p 100; la demande est modérée. Elle ne reprendra son activité que dans quelques semaines.

Voici le compte rendu des transactions qui ont eu lieu dans le cours de la semaine à la Bourse de cette ville:

Jeu'di, 4 déc.—Banque de Montréal: 95 à 175½.

Banque d'Ontario, 10 à 103½.

Banque des Marchands, 25 à 110½.

Banque de Commerce, 130 à 120½; 17 à 120½.

Banque Métropolitaine, 10 à 101½.

Cie du Télégraphe de Montréal, 65 à 214; 26 à 214½; 30 à 214½.

Vendredi 5 décembre.—Banque de Montréal, 6 à 175½; 46 à 175½.

Banque de Toronto, 55 à 182.

Banque d'Ontario, 15 à 103.

Banque de Commerce, 45 à 120½.

Banque Métropolitaine, 5 à 101½.

Samedi, 6 déc.—Banque de Montréal, 6 à 175; 20 à 175½.

Banque des Marchands, 10 à 110½.

Banque Royale Canadienne, 63½ à 96.

Lundi, 8 décembre.—Banque de Montréal, 20 à 175.

Banque Jacques-Cartier, 10 à 102.

Banque des Marchands, 16 à 111.

Banque Mechanic's, 40 à 82.

Banque Royale Canadienne, 10 à 96.

Banque de Commerce, 20 à 120½.

Cie de Télégraphe de Montréal, 220 à 212½.

Mardi, 9 Décembre.—Banque de Montréal 175 à 174½.

Banque Ontario, 25 à 101½.

Banque des Marchands, 6 110½.

Banque de Commerce, 150 à 120½.

Cie de Télégraphe de Montréal, 15 à 213½; 150 à 213½ et 112 à 213.

Chemin de fer Montréal et Champlain, 8 par cent; \$3,000 à 99.

Bons de la Corporation 6 p. 100, \$4,000 à 97.

Mercredi, 10 décembre, Banque de Montréal 14 à 175.

Banque Ontario, 1 à 102 et 5 102½.

Banque Jacques-Cartier, 148 à 102.

Banque des Marchands, 8 à 111½; 15 à 111½ et 35 à 111.

Banque de Commerce, 100 à 120½.

Banque d'Echange 20 à 102.

Cie de Télégraphe de Montréal, 25 à 210½.

Cie du gaz de la Cité, 25 à 128.

MARCHE MONETAIRE.

10 décembre 1873.

4 heures P. M.

STOCKS.	acheteurs.	Vendeurs.
Banque de Montréal	174½	175
Banque Ontario	101½	102
Banque de P.A.B. du N.	128	140
Banque de la Cité	91	91½
Banque du Peuple	104	105
Banque Nelson	108	119
Banque de Toronto	181	181
Banque Jacques-Cartier	100	102
Banque des Marchands	111½	111½
Banque des Towns Est.	111½	
Banque de Québec		
Banque Nationale	107½	109½
Banque Union	102	103
Banque des Artisans	82	85
Banque Royale Canad.	161	163
Banque C. de Commerce	120½	120½
Banque Métropolitaine	101½	101½
Banque de la Puisseance		
Banque de Hamilton	60	97
Banque Maritime	85	88
Banque d'Echange	104½	102
Cie Charbon intercol.		90
Huron Copper Bay Co.	22½	210½
Cie Télégraph Montréal	210	210½
Cie de Chars Urbains		100
Cie. Canad. Richelieu		100
Cie. de Nav. Canadienne	99½	100½
Cie de Chars Urbains	227½	240
Cie. du Gaz de la Cité	127½	128½
Merchant's Exchange	210½	214½
Montl. Inv't Ass. Stock		
Soc. de Const. P. du D.M.		
Canad. Rolling Stock Co.	80	94½
Comp. pag. d'Equipement	10½	102
Cie. d'Engin du Canada	50	80
Manufacture de Coton		99
Compagnie d'Entrepôt		100
Graphic Print Co.	30	50
Cie. de Chars de l'A. N.		
Stock de la Puisseance	102	105
Bons de la Puisseance		
Déb. du Gov't 5 p. c. stg.		
Déb. du Gov't 6 p. c. cy.		
Bons du Havre de Montréal, 6½ p. c. cy.		
Bons du Ch. de G. T. 7 p. c.		100
Bons du Chemin de Fer Champlain et St. Laurent		
Do 8 p. c. sterling	83½	89
Bons Havre de Montréal	85	88
Bons Corp. de Mont. 6 p. c.	83	89
Bons Aqueduc, Montréal	97	88
Stock de Montréal 7 p. c.	110	110
Stock de Montréal 6 p. c.	97	98

Change.

Banque de Londres, 60 jours 108½ à 109½

Traites en Or do 110 à 110

Or de New-York, à 1200 A. M. 109½ à 110

Par L. J. FORGET, Courtier,

83, Rue St. François-Xavier.

AVIS

Est par le présent donné que du PREMIER DE DECEMBRE les affaires de notre maison se feront sous les noms et raison de

THIBAudeau, GENEREUX & Cie. à Montréal.

THIBAudeau, FRERES & Cie., à Québec.

THIBAudeau, BROTHERS & Co., à Manchester, (Angleterre)

THOMAS, THIBAudeau & Cie. Montréal, 28 novembre 1873. am